

Chap. 3

Exercice 4.2

1. (i) \Rightarrow (ii)

On suppose que la famille $(f_i)_{1 \leq i \leq N}$ est simultanément diagonalisable. Donc, par définition, il existe une base B de E tq les matrices $\Pi_i = \text{Mat}_B(f_i)$, $1 \leq i \leq n$, soient diagonales. Comme deux matrices diagonales commutent, on a : $\forall 1 \leq i, j \leq N, \quad \Pi_i \Pi_j = \Pi_j \Pi_i$ et donc : $\forall 1 \leq i, j \leq N, \quad f_i f_j = f_j f_i$, puisque les Π_i sont les matrices de f_i , $1 \leq i \leq N$, de la même base B .

2.

2.1 Soient $f, g \in \text{End}_K(E)$ tq $fog = gof$.

Soit $\lambda \in \text{Spec}(f)$ et posons $E_\lambda = \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E)$.

On veut montrer $g(E_\lambda) \subseteq E_\lambda$. Soit $x \in E_\lambda$.

Par déf. ~~$f(x) = \lambda x$~~ , on a $f(x) = \lambda x$. Il s'ensuit que :

$$f(g(x)) = fog(x) = gof(x) = g(f(x)) = g(\lambda x) = \lambda g(x).$$

Donc $g(x) \in E_\lambda$.

Ceci montre que $g(E_\lambda) \subseteq E_\lambda$.

2.2 On va démontrer, par récurrence sur $N \in \mathbb{N}^*$, la propriété suivante :

pour tout e.v. E de dimension finie et toute famille $(f_i)_{1 \leq i \leq N}$ d'endo. de E , si les f_i , $1 \leq i \leq N$, sont diag. et commutent 2 à 2 alors la famille $(f_i)_{1 \leq i \leq N}$ est ^{simultanément} diagonalisable.

Lorsque $N=1$, le résultat est immédiat (puisque la famille est constituée d'un seul endo.).

Induction: supposons que N est un élé de \mathbb{N}^* tq la p'te soit vraie à l'ordre N . On considère une ~~famille~~ un e.v. E de dim. finie et une famille $(f_i)_{1 \leq i \leq N+1}$ d'endo. de E , qui comm. 2 à 2 et sont tous diagonalisables. Pour $\lambda \in \text{Spec}(f_{N+1})$ on pose $E_\lambda = \ker(f_{N+1} - \lambda \text{id}_E)$. Comme f_{N+1} commute avec tous les f_i , $1 \leq i \leq N$, la question 2.1 assure que E_λ est stable par les f_i , $1 \leq i \leq N$. Et, comme f_{N+1} est diagonalisable, on a :

$$E = \bigoplus_{\lambda \in \text{Spec}(f_{N+1})} E_\lambda. \quad (*)$$

Fixons $\lambda \in \text{Spec}(f_{N+1})$. On peut appliquer l'hypothèse de récurrence à la famille des endo. induits par les f_i , $1 \leq i \leq N$, sur E_λ .
 Pour $1 \leq i \leq N+1$, nous ^{appelons} f_i l'endo. de E_λ induit par f_i .

Comme les f_i , $1 \leq i \leq N$, commutent à \tilde{f} , il en est de même des \tilde{f}_i . De plus, la Remarque 1.15 du Chap. 3 assure que les \tilde{f}_i , $1 \leq i \leq N$, sont diagonalisables. L'hypothèse de récurrence s'applique donc à $(\tilde{f}_i)_{1 \leq i \leq N}$ et assure qu'il existe une base B_J de E_J constituée de vecteurs propres pour tous les \tilde{f}_i , $1 \leq i \leq N$. Comme de plus f_{N+1} induit sur E_J une homothétie de rapport 1, B_J est aussi une famille de vect. propres pour f_{N+1} . Il s'ensuit que les vecteurs de B_J sont des vect. propres pour tous les f_i , $1 \leq i \leq N+1$.

Considérons alors $B = \bigcup B_J$. D'après (x), B est une base de E et, d'après ce qui précède, elle est constituée de vecteurs propres de tous les f_i , $1 \leq i \leq N+1$. En d'autres termes : $(f_i)_{1 \leq i \leq N+1}$ est simultanément diagonalisable.

Ceci termine la dém. par récurrence.